**Ton propre consentement, tel qu’enseigné par Jésus dans Un Cours En Miracles**

1.le plan de Dieu pour ton salut n'aurait pas pu être établi sans ta volonté et ton consentement. Il doit avoir été accepté par le Fils de Dieu, car ce que Dieu veut pour lui, il doit le recevoir. Car Dieu ne veut pas à part de lui, pas plus que la Volonté de Dieu n'attend après le temps pour s'accomplir. Par conséquent, ce qui s'est joint à la Volonté de Dieu doit être en toi maintenant, étant éternel. Tu dois avoir réservé une place où le Saint-Esprit peut demeurer, et où Il est. Il doit y avoir été depuis que le besoin de Lui a surgi, qui a été comblé au même instant. C'est ce que ta raison te dirait, si tu l'écoutais. Or il est clair que tel n'est pas le raisonnement de l'ego. La nature de ta raison, qui est étrangère à l'ego, est la preuve que tu ne trouveras pas la réponse là. Or si c'est ainsi, elle doit exister. Et si elle existe pour toi, et qu'elle a ta liberté pour but donné, tu dois être libre de la trouver. T-21. V.5 P.490

2. Ne comprends-tu pas que t'opposer au Saint-Esprit, c'est lutter contre toi-même? Il ne fait que te dire ta volonté; Il parle pour toi. En Sa Divinité n'est que la tienne. Et tout ce qu'Il connaît n'est que ta connaissance, sauvée pour toi afin que tu puisses faire ta volonté par Lui. Dieu demande que tu fasses ta volonté. Il Se joint à toi. Il n'a pas établi seul Son Royaume. Et le Ciel même ne fait que représenter ta volonté, où tout ce qui a été créé est pour toi. Il n'est pas une étincelle de vie qui n'ait été créée avec ton joyeux consentement et telle que tu la voulais. Et il n'est pas une Pensée que Dieu ait jamais eue   qui n'ait attendu   ta bénédiction pour naître. Dieu n'est pas ton ennemi. Il ne demande pas plus que de t'entendre L'appeler « Ami ». T-30. II.1

3. Nul ne peut subir de perte, à moins que ce ne soit sa propre décision. Nul ne souffre, à moins que son choix n'élise cet état pour lui-même. Nul ne peut avoir de chagrin ni de peur ni se penser malade, à moins que ce ne soient les résultats qu'il veut. Et nul ne meurt sans son propre consentement. Rien n'arrive qui ne représente ton souhait, et rien n'est omis que tu choisis. Voici ton monde, complet, dans tous les détails. Voici toute sa réalité pour toi. Et c'est ici seulement qu'est le salut. L.152.1 P .291

4.Quel que soit le rôle qui t'est assigné, il a été choisi par la Voix pour Dieu, Dont la fonction est de parler pour toi aussi. Voyant tes forces exactement telles qu'elles sont, et pareillement conscient de là où elles peuvent le mieux être appliquées, pour quoi, à qui et quand, Il choisit et accepte ton rôle pour toi. Il ne travaille pas sans ton propre consentement. Mais Il ne Se trompe pas sur ce que tu es, et Il écoute seulement Sa Voix en toi. L-154.2 P.299

5.Le monde s'estompe facilement sous Ses yeux. Ses sons s'affaiblissent. Une mélodie qui vient de loin par-delà le monde devient de plus en plus distincte; un appel ancien auquel Il donne une réponse ancienne. Tu les reconnaîtras tous les deux, car ce ne sont que ta réponse à l'Appel de ton Père. Le Christ répond pour toi, Se faisant l'écho de ton Soi, utilisant ta voix pour donner Son joyeux consentement; acceptant ta délivrance pour toi. L-164.2 P.323

6.   Ne laisse pas la journée passer sans que les dons qu’elle te réserve reçoivent ton consentement et ton acceptation. Nous pouvons changer le monde, si tu les reconnais.  Peut-être ne vois-tu pas la valeur que ton acceptation donne au monde.  Mais ceci, tu le veux certainement: tu peux échanger toute souffrance contre la joie en ce jour même.  Exerce-toi sérieusement, et le don est tien.  Dieu te tromperait-Il?  Sa promesse peut-elle être vaine? Peux-tu refuser si peu, quand Sa Main tend à Son Fils le salut complet? L-164.9 P.324

**Ton accord.**

7. III. L'accord pour se joindre.

Ce qui attend avec une certitude parfaite au-delà du salut ne nous concerne pas. Car tu viens à peine de commencer à laisser diriger tes premiers pas incertains vers le haut de l'échelle que la séparation t'a fait descendre. Le miracle seul te concerne à présent. C'est ici que nous devons commencer. Puis, ayant commencé, la voie sera rendue sereine et simple qui monte jusqu'à l'éveil et à la fin du rêve. Quand tu acceptes un miracle, tu n'ajoutes pas ton rêve de peur à un autre qui est déjà en train d'être rêvé. Sans soutien, le rêve s'effacera sans effets. Car c'est ton soutien qui le renforce. Aucun esprit n'est malade jusqu'à ce qu'un autre esprit ne lui accorde qu'ils sont séparés. C'est donc leur décision conjointe d'être malades. Si tu refuses de donner ton accord et si tu acceptes le rôle que tu joues pour que la maladie devienne réelle, l'autre esprit ne peut projeter sa culpabilité sans que tu l'aides à se percevoir lui-même séparé et à part de toi. Ainsi le corps n'est pas perçu comme étant malade par vos deux esprits de deux points de vue séparés. S'unir à l'esprit d'un frère prévient la cause de la maladie et des effets perçus. **La guérison est l'effet d'esprits qui se joignent, comme la maladie vient d'esprits qui se séparent**. T-28.III.1,2 P639

8. La maladie est colère passée sur le corps, afin qu'il souffre. C'est l'effet évident de ce qui a été fait en secret, en accord avec le souhait secret d'un autre d'être à part de toi, comme tu voudrais être à part de lui. À moins que vous ne soyez d'accord tous les deux que c'est votre souhait, il ne peut pas avoir d'effets. Quiconque dit : « Il n'y a pas de fossé entre mon esprit et le tien » a tenu la promesse de Dieu, et non son minuscule serment d'être à jamais fidèle à la mort. Et par sa guérison, son frère est guéri. Que ceci soit ton accord avec chacun : que tu sois un avec lui et non à part. Il tiendra la promesse que tu as faite avec lui, parce que c'est celle qu'il a faite à Dieu, de même que Dieu la lui a faite. Dieu tient Ses promesses; Son Fils tient les siennes. En sa création, son Père a dit : « Tu es aimé de Moi et Moi de toi à jamais. Sois parfait comme Moi-même, car **tu ne peux jamais être à part de Moi**. » Son Fils ne se souvient pas d'avoir répondu : « Je le serai », bien qu'en cette promesse il soit né. Or Dieu la lui rappelle chaque fois qu'il ne partage pas une promesse d'être malade, mais laisse son esprit être guéri et unifié. Ses vœux secrets sont impuissants devant la Volonté de Dieu, Dont il partage les promesses. Et ce qu'il substitue n'est pas sa volonté, qui a fait promesse de lui-même à Dieu. T- 28.VI.5,6 P.647.648

9. **L'évasion hors du jugement réside simplement en ceci : toutes choses ont un seul but, que tu partages avec le monde entier**. Et rien dans le monde ne peut y être opposé, car il appartient à tout, comme il t'appartient. Dans un but indivisé est la fin de toutes les idées de sacrifice, lesquelles doivent supposer un but différent pour celui qui gagne et celui qui perd. Il ne saurait y avoir de pensée de sacrifice à part de cette idée. Et c'est cette idée de buts différents qui fait varier la perception et changer la signification. Avec un seul but unifié, cela devient impossible, car ton accord stabilise l'interprétation et la fait durer. Comment la communication peut-elle réellement être établie tant que les symboles utilisés signifient différentes choses? Le but du Saint-Esprit donne une seule interprétation, signifiante pour toi et pour ton frère. Ainsi tu peux communiquer avec lui, et lui avec toi. Avec des symboles que vous pouvez comprendre tous les deux, le sacrifice de la signification est défait. Tout sacrifice entraîne la perte de ton aptitude à voir les relations entre les événements. Et regardés séparément, ils n'ont pas de signification.

Car il n'y a pas de lumière à laquelle ils puissent être vus et compris. Ils n'ont pas de but. Et ce à quoi ils servent ne peut pas être vu. Dans n'importe quelle pensée de perte, il n'y a pas de signification. Personne ne s'est mis d'accord avec toi sur ce qu'elle signifie. Elle fait partie d'un scénario distordu, qui ne peut pas être interprété avec une signification. Il doit être à jamais inintelligible. Cela n'est pas la communication. Tes sombres rêves ne sont que les scénarios insensés et isolés que tu écris en dormant. Ne cherche pas une signification en des rêves séparés. **Seuls les rêves de pardon peuvent être p a r t a g é s.** Ils signifient la même chose pour vous deux.T-30.VII.5,6 P.689,690

10. Ton image du monde ne peut que refléter ce qui est au-dedans. Ni la source de la lumière ni celle des ténèbres ne peuvent se trouver au-dehors. Les rancœurs enténèbrent ton esprit et tu regardes un monde enténébré. Le pardon lève les ténèbres, réaffirme ta volonté et te laisse voir un monde de lumière. Nous avons souligné à maintes reprises que la barrière des rancœurs est facile à franchir et qu'elle ne peut se dresser entre toi et ton salut. La raison en est très simple. Veux-tu réellement être en enfer? Veux-tu réellement pleurer, souffrir et mourir? Oublie les arguments de l'ego qui cherchent à prouver que tout cela est réellement le Ciel. Tu sais qu'il n'en est rien. Tu ne peux pas vouloir cela pour toi-même. Il est un point au-delà duquel les illusions ne peuvent aller. Souffrir n'est pas le bonheur, et c'est le bonheur que tu veux réellement. **Telle est ta volonté en vérité. Ainsi le salut est-il aussi ta volonté**. Tu veux réussir dans ce que nous essayons de faire aujourd'hui. Nous l'entreprenons avec ta bénédiction et ton accord joyeux. L-73. P.130,131

**Ton soutien.**

11. Rien qu'en étant ce qu'elle est, la vérité te délivre de tout ce qu'elle n'est pas. L'Expiation est si douce que tu as besoin seulement de lui chuchoter pour que toute sa puissance accoure à ton assistance et à ton soutien. Tu n'es pas fragile avec Dieu à tes côtés. Or sans Lui tu n'es rien. L'Expiation t'offre Dieu. Le don que tu as refusé est tenu par Lui en toi. Le Saint-Esprit le tient là pour toi. Dieu n'a pas quitté Son autel, bien que Ses adorateurs y aient placé d'autres dieux. Le temple est encore saint, car la Présence qui l'habite *est* la Sainteté. Dans le temple, la Sainteté attend quiètement le retour de ceux qui l'aiment. La Présence connaît qu'ils retourneront à la pureté et à la grâce. La gracieuseté de Dieu les fera doucement entrer et couvrira tout leur sentiment de douleur et de perte avec l'assurance immortelle de l'Amour de leur Père. Là, la peur de la mort sera remplacée par la joie de vivre. Car Dieu est la vie, et ils demeurent dans la vie. La vie est aussi sainte que la Sainteté par laquelle elle fut créée. La Présence de la Sainteté vit dans tout ce qui vit, car la Sainteté a créé la vie et Elle ne quitte pas ce qu'Elle a créé aussi saint qu'Elle-même. T-14.IX.3,4 P. 311,312

12. Qu'est-ce qu'un sentiment de maladie, si ce n'est un sentiment de limitation? D'une coupure *de* et d'une séparation *d'avec?* Un fossé qui est perçu entre toi et ton frère, et ce qui est maintenant vu comme la santé? Ainsi le bien est vu comme étant à l'extérieur; et le mal, dedans. De sorte que la maladie sépare le soi d'avec le bien, en gardant le mal dedans. Dieu est l'Alternative aux rêves de peur. Qui a part en eux ne peut jamais avoir part en Lui. Mais qui retire la part que son esprit y prend, prend part en *Lui.* Il n'y a pas d'autre choix. À moins que tu ne le partages, rien ne peut

e x i s t e r. Tu existes parce que Dieu a partagé Sa Volonté avec toi, afin que Sa création puisse créer. C'est de partager les rêves mauvais de haine et de malice, d'amertume et de mort, de péché et de souffrance et de douleur et de perte, qui les rend réels. Non partagés, ils sont perçus comme in-signifiants. La peur en a disparu parce que tu ne leur as pas donné ton soutien. Où la peur a disparu, là doit venir l'amour, parce qu'il n'y a que ces alternatives. Où l'une apparaît, l'autre disparaît. Et celle que tu partages devient la seule que tu as. Tu as celle que tu acceptes, parce que c'est la seule que tu souhaites avoir. T-28.V.1,2 P.644,645